

# La transition écologique

par Damien Carême, maire de Grande-Synthe

Les jardins du Cygne à Arnèke - Février 2019

Témoignage de ce qui se passe dans sa ville, suivi d'un petit débat.

Article rédigé par Odile MARTIN

*La transition écologique doit être un projet transversal.*



Avec Usinor et l'implantation d'usines dans les années 60, on est allé chercher beaucoup d'étrangers : polonais et autres ; Grande-Synthe est passée d'une population de 1000 à 25 000 habitants en 20 ans. Aujourd'hui, on abat beaucoup de blocs d'appartements qui ont été construits à cette époque et qui représentaient alors un progrès social. De même il y a eu une envolée économique puis une désindustrialisation. Actuellement, le taux de chômage est de 25% et 33% de la population est sous le seuil de pauvreté.

Nous avons travaillé :

- sur l'habitat. On ne mord pas sur les espaces verts, et on fait de la rénovation urbaine
- sur les factures d'électricité que nous avons bien diminuées pour les habitants.
- sur la mobilité en favorisant la marche à pied, le vélo, et les transports urbains qui sont gratuits depuis le 9 septembre dernier. Cela redonne aux habitants du pouvoir de vivre car nous ne parlons pas du pouvoir d'achat mais du pouvoir de vivre.  
Avons-nous vraiment besoin de consommer autant, comme nous le faisons tous ?
- sur l'alimentation et la consommation de produits ménagers. Gde-Synthe est une ville sans perturbateur endocrinien. A la cantine scolaire, les contenants sont uniquement en verre et en inox. Le prix des repas s'étale de 48 cents à 1,85€.

Des ateliers d'autonomie ont été mis en place; on peut y apprendre à faire des produits ménagers naturels et 500 foyers sont venus se former. En 4 mois, on est passé à 100% de bio pour la cantine, dont 80% en bio régional. En 2020, nous devrions être en autonomie alimentaire bio. Nous visons aussi l'autonomie alimentaire pour les habitants

et pas uniquement pour la cantine. Dans quelques semaines, nous aurons 5 maraîchers bio ; cela va générer de l'emploi et donc faire baisser les coûts de l'alimentation. Nous voulons aussi que les producteurs vivent dignement de leur travail et vivent mieux. Et par le biais d'une réelle consommation locale, le nombre de camions sur les routes sera diminué, car pour l'instant c'est une catastrophe chez nous. Et ceci aura donc également des conséquences sur l'émission de particules fines. Il faut donc que la société s'interroge sur le budget alimentaire des français.

Nous avons également fait des jardins partagés au pied des immeubles; et ce qui compte sans doute le plus, c'est la rencontre et le lien social qui sont apportés par ceux-ci. Ces valeurs sont très importantes sur notre ville. On travaille aussi sur la saisonnalité des produits et des ateliers cuisine ont été mis en œuvre. Les gens se rencontrent ; c'est donc du social et de l'économique.

- sur la santé et sur les mutuelles. Il y a peu d'emplois féminins chez nous; et donc beaucoup de femmes se retrouvent seules, veuves...et suppriment très vite leur mutuelle, parce que trop coûteuse. Nous avons donc mis en place une mutuelle sur la ville. Cela ne coûte pas cher à la ville et les habitants peuvent en avoir une à partir de 20€. Cependant, il est à noter que, dans l'agglomération dunkerquoise, Gde-Synthe est le lieu où il y a le moins de cancers.
- sur les énergies renouvelables :

Les établissements publics sont éclairés par des leds. D'autre part, on est passé de 7000 points lumineux à 4000. A minuit on baisse l'éclairage public de 50 % : cette année nous avons dépensé 465 000€ pour l'éclairage public ; les économies réalisées seront affectées à la création d'un minimum social.

De même, 28 logements passifs ont été créés avec uniquement 2 radiateurs, et la facture de chauffage a été divisée par 6. Nous avons des recettes fiscales importantes mais nos charges le sont également. Le problème n'est pas le logement social, mais le salaire des gens . Gde-Synthe est la 28<sup>ème</sup> ville la plus pauvre de France et donc, elle touche une dotation de solidarité de l'Etat, comme toutes les villes pauvres. Cependant la proportion d'enfants placés est beaucoup moindre ici qu'ailleurs ; on montre aux familles qu'un autre mode vie est possible. Nous essayons d'agir dans une démarche globale : nous avons créé une université populaire avec la participation des habitants à différents ateliers, le tout favorisant l'économie circulaire. Nous désirons un échange de services et non pas d'argent.

Nous devons nous interroger sur le quotidien. Pour cela, nous travaillons sur différents champs, par exemple sur des frigos solidaires dans lesquels les habitants peuvent venir y déposer leur surplus avant de partir en vacances. Et ceci développe l'empathie. De même, nous avons de nouveau ouvert cette année un gymnase municipal pour héberger des migrants,

comme nous l'avons fait l'an dernier et ceci n'a pas provoqué de pétitions de la part de la population. Un marché public est ouvert à une entreprise d'insertion, et nous aurons bientôt une légumineuse d'insertion.

Beaucoup de délégations viennent visiter notre ville, nous avons eu Sciences Po Paris et Lille ..., de même que des délégations de partis communistes ou centristes et de pays lointains.

Au niveau des terres, il y a 2 alternatives : soit on les préserve, soit on rentre dans la spéculation foncière. Ici, nous voulons garder les terres agricoles. L'artificialisation des terres est une catastrophe, il faut revenir au bon sens et permettre aux gens de vivre en campagne. De même dans la ville, on habite dans du logement collectif et on travaille aussi beaucoup sur l'eau ; le gaspillage d'eau de pluie est monstrueux. Donc à Gde-Synthe, nous n'utilisons plus d'eau du robinet pour l'arrosage municipal.

Question : Le Front national est-il très présent à Gde-Synthe ?

Non, il l'est beaucoup moins qu'ailleurs alors que nous avons des migrants. Beaucoup de citoyens participent aux différents ateliers.

Damien Carême ne se représentant pas pour un nouveau mandat de maire, le nouvel élu n'aura pas le choix et devra continuer à travailler dans le même sens.

Les éoliennes sont quand même mieux que le nucléaire ou le gaz : plus on arrêtera de consommer du gaz qui vient de Russie, mieux ce sera; favorisons le gaz de méthanisation. Et nous devrions aussi taxer le kérosène des avions et le pétrole lourd des cargos venant de Chine.

Mais pour arriver à tout cela, il faut nous extraire de notre système de consommation. Grande-Synthe est la ville la plus verte de France, et nous nous sommes déclarés: "Ville en transition" ; les habitants sont devenus acteurs.

#### En conclusion:

Nous ne voulons pas donner de leçons mais agir en toute humilité. Chacun fait sa part, comme le colibri. Mais il nous faut aller très vite pour mettre en œuvre la transition écologique.

En juin prochain, sortie du film : "Grande-Synthe"